

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 397. Londres, Mercredi 17 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

397. Londres, Mercredi 17 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[405. Paris, Lundi 15 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-06-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je vous ai écrit hier à Douvres, au Ship-Inn pour vous dire mon déplaisir de samedi. Je présume, d'après le 405 qui m'arrive à l'instant que vous ne partez de Paris qu'aujourd'hui mercredi, car vous ne mettrez pas plus de deux jours pour aller à Boulogne.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 487/178

Information générales

LangueFrançais

Cote1113, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

397. Londres, Mercredi 17 juin 1840

Je vous ai écrit hier à Douvres au Ship Inn, pour vous dire mon déplaisir de samedi. Je présume d'après le 405 qui m'arrive à l'instant que vous ne partez de Paris qu'aujourd'hui mercredi, car vous ne mettrez pas plus de deux jours pour aller à Boulogne. Vous trouverez donc à Douvres que je suis obligé d'aller samedi déjeuner à Southampton, par le rail-road, pour célébrer la conclusion du rail-road de Paris à Rouen ; affaire que j'ai traitée et qui m'a mis très bien ici avec ce monde là. Ils font un grand banque t; le Duc de Sussex, Lord Palmerston & y vont. Je ne pouvais refuser. C'est l'union de Londres et de Paris. Je reviendrai de Southampton entre 6 et 7 heures. J'irai dîner chez le Sir John Hobhouse. Je compte bien trouver un moment pour vous voir, soit entre mon retour, et le dîner, soit après le dîner. Mais le samedi, ainsi employé n'en est pas, moins un immense ennui. Si donc vous arrivez à Londres le Vendredi, je vous verrai en arrivant de Windsor, et tout le soir. Si vous n'arrivez que le Samedi, je ne vous verrai que tard ce jour là et bien peu. Faites pour le mieux, sans vous harasser de fatigue.

En tout cas, faites-moi dire tout de suite à Hertford House que vous êtes arrivée et où vous êtes. Car je n'en sais rien. Je regarde sans cesse au temps. Il y a eu du vent cette nuit ; il est tombé ce matin. Le saleil est beau.

Adieu. Adieu. Moi aussi, je serai bien content. J'ai souri en lisant: " Que Windsor va vous plaire ! " Croyez-vous que la Reine Victoria sera aussi bonne pour moi que l'était pour vous George IV ? Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 397. Londres, Mercredi 17 juin 1840, François

Guizot à Dorothee de Lieven, 1840-06-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/417>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 17 juin 1840

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationDouvres

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Je vous ai écrit hier à
 Douvres, au ship. J'en pourrais dire mon
 déplaisir de samedi. Je présume, d'après le 40^e
 qui m'arrive à l'instant, que vous ne partez
 de Paris qu'aujourd'hui Mercredi, car vous ne
 mettez pas plus de deux jours pour aller à
 Boulogne. Vous trouverez donc à Douvres
 que je suis obligé d'aller samedi déjeuner à
 Southampton, par le rail rond, pour élire
 la conclusion du rail rond de Paris à Rouen;
 affairé que j'ai écrit, ce qui m'a mis très bien
 ici avec le monde là. Ils font un grand
 banquet, le Duc de Sussex, Lord Palmerston
 y sont. Je ne pouvais refuser. C'est l'union
 de Londres et de Paris. Je reviendrai de
 Southampton entre 6 et 7 heures. J'ai
 dîné chez Sir John Lubbock. Je compte
 bien trouver un moment pour vous voir
 soit entre mon retour et le dîner, soit
 après le dîner. Mais la Samedi aussi
 employé sera et pas même un immense travail.

Si donc vous arrivez à Londres le Vendredi,
je vous verrai en arrivant ce vendredi. Je
suis le soir. Si vous n'arrivez que le
Samedi, je ne vous verrai que tard le jour
là ce bien peu. Faites pour le moins, sans
vous harasser de fatigue.

En tout cas, faites-moi dire tout ce
Suite à Hertford House que vous m'avez promis
de m'en dire. Car je n'en sais rien.

Je regarde sans cesse au tour. Il y a
eu du vent cette nuit; il est tombé ce
matin. Le soleil est beau.

Adieu. Adieu. Mais aussi, je serai bien
content. J'ai lu en lisant: or des choses
va vous plaire. Je crains aussi que la
Reine Victoria sera aussi bonne pour
moi que l'était pour vous George IV?

Adieu.